

**L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture):** Monsieur l'Orateur, le ministre de la Consommation et des Corporations et moi sommes toujours en conférence au sujet d'une chose ou d'une autre. Puis-je dire au député de Perth-Wilmot que je ne lui ai pas fait tenir le document en question parce que j'ai rencontré à mon bureau des représentants des producteurs de betterave sucrière du Canada et, ensemble, nous cherchons activement des moyens de résoudre ce problème.

\* \* \*

### LA CONSOMMATION

#### LE SUCRE—LES PRIX EXORBITANTS—DEMANDE D'EXPLICATIONS

**M. G. H. Whittaker (Okanagan Boundary):** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire au ministre de la Consommation et des Corporations? Étant donné que les bénéfices des sociétés sucrières des États-Unis ont augmenté de 1,200 à 2,000 p. 100 et que le sucre coûte au consommateur canadien presque un tiers de plus qu'au consommateur américain, le ministre nous dirait-il, au nom du ciel, ce qui se passe dans les prix du sucre au Canada?

\* \* \*

### L'INDUSTRIE

#### LES AUTOMOBILES—LES RÉPERCUSSIONS PROBABLES AU CANADA DES MISES À PIED DANS LES FABRIQUES AMÉRICAINES

**M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de l'Industrie et du Commerce. Étant donné que 100,000 travailleurs de la construction automobile aux États-Unis ont été prévenus de leur mise à pied, immédiate ou très prochaine, qu'en conséquence l'industrie a annoncé qu'elle ferait de même à Windsor, St. Thomas, Ajax et Oshawa, et que d'autres mesures du genre suivront au Canada, quelles prévisions ont faites les services du ministre en ce qui concerne les mises à pied à venir? D'autre part, quels sont les projets du ministère à l'égard de la grave crise de chômage qui va sévir dans cette industrie?

**L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur l'Orateur, nous suivons la situation de près. J'ai déjà dit que j'avais eu récemment une série d'entretiens avec les représentants de l'industrie. En ce qui concerne la seconde partie de la question, permettez-moi de rappeler au député la déclaration faite par le président du Syndicat des travailleurs de l'automobile d'Amérique (UAW), qui a fait valoir que la politique économique du Canada semblait beaucoup mieux orientée vers le maintien d'un climat favorable à la construction automobile que celle de son pays.

### Questions orales

**M. Broadbent:** J'ai une question supplémentaire à poser, monsieur l'Orateur. Le président de l'UAW comparait la situation chez lui, à la nôtre, et je pense qu'à cet égard sa recommandation n'est pas mauvaise. Mon intention n'est pas de m'amuser, même si le ministre essaye de faire croire comme d'habitude que la situation n'a rien de grave. Puis-je demander au ministre de répondre à la question suivante: puisqu'on estime qu'un emploi sur six ou sept est lié directement ou indirectement à la construction automobile au Canada, quelles sont les études effectuées par les services du ministre sur les effets indirects des mises à pied, lesquelles vont avoir des incidences sur l'emploi non seulement dans le sud de l'Ontario, mais encore dans l'ensemble du pays, de Saint-Jean à Vancouver? Le ministère a-t-il déterminé quels autres secteurs auront à souffrir si se produisent les renvois qui paraissent maintenant inévitables dans l'industrie automobile? Qu'a fait le ministre pour en annuler les effets indirects?

**M. Gillespie:** Monsieur l'Orateur, nous n'acceptons pas la prémisse de la question du député. D'après nous, il n'y aura pas autant de mises en disponibilité qu'il le prétend. Je lui ai dit que l'on prévoyait des renvois périodiques et de brève durée à cause de la crise américaine. En fait, les fournisseurs de pièces des constructeurs américains mettent un certain nombre d'ouvriers en disponibilité, mais pour quelque temps seulement, d'après ce qu'on dit. Pour le moment, je ne prévois pas de mises en disponibilité massives au Canada, contrairement à ce qui s'est passé aux États-Unis ou à ce que le député laisse entendre dans la prémisse ou le préambule de sa question.

#### LES AUTOMOBILES—L'OPPORTUNITÉ D'UNE CERTAINE PARITÉ DES PRIX CANADA-É.-U.

**M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une dernière question supplémentaire. Les consommateurs canadiens, les ouvriers de l'automobile au Canada et aux États-Unis et le gouvernement américain exhortent tous le gouvernement canadien à abaisser le prix des automobiles au Canada, mesure qui entraînerait la création de bien plus d'emplois que n'importe quelle autre. De plus, on a monté ce matin à l'usine d'Oshawa deux voitures indentiques, l'une destinée aux États-Unis et l'autre au Canada; cette dernière se vendra \$1,000 de plus que la première, ce qui représente une différence de prix bien plus élevée que les 7 ou 8 p. 100 mentionnés par le ministre. Aussi, j'aimerais savoir quand le ministre va se décider à prendre des mesures pour réduire les écarts de prix dans cette industrie?

**L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur l'Orateur, comme je l'ai assuré au député et dit à la Chambre dernièrement, nous avons fait de réels progrès dans nos efforts pour combler ces différences de prix. Je rappelle au député que le marché est vigoureux, probablement pour deux raisons dont la première est le climat économique général du pays et la seconde, le fait que l'écart des prix se rétrécit. Je lui rappelle aussi que les importations représentent aujourd'hui moins de 15 p. 100 du marché global, tandis qu'il y a